

ACCOMPAGNEMENT FONDAMENTAL
DE
CHANT GREGORIEN

Pâques
et le Temps Pascal

et solennité de **saint Joseph** artisan

pour la forme extraordinaire du rite romain

Alain Cassagnau

www.chant-liturgique-paroisse.fr

Présentation

Cet accompagnement n'est pas en soi une invention. Il tente de retrouver la sobriété que devait connaître le Moyen Age avant l'invention du clavier, alors qu'on jouait de l'orgue avec des tirettes par lesquelles on ouvrait et fermait les tuyaux.

Sans aucun doute quelques abbayes, bénédictines notamment, connaissent cette sobriété, mais les grégorianistes de paroisse ne peuvent trouver que des accompagnements connus qui ont l'inconvénient de présenter des harmonisations lourdes, un fatras de notes qui saturent le chant grégorien d'un luxe instrumental qui le dénature totalement.

Ce sont sans doute ces lourdeurs qui ont fait dire que le chant grégorien ne s'accompagne pas. Mais si ce que l'on joue vise à n'exprimer que la trame modale d'une pièce, alors c'est tout autre chose. La modalité est un savoir ardu pour le grégorianiste, mais à l'inverse, ce type d'accompagnement a pour intérêt de faire de la modalité une chose concrètement audible pour n'importe quel néophyte. Et on constatera que cet accompagnement restitue au chant grégorien quelques caractéristiques médiévales, qui sont des aides à l'interprétation jusque dans le rythme même des neumes.

Pratique

Les explications pratiques et détaillées sur ce type d'accompagnement sont disponibles sur le site www.chant-liturgique-paroisse.fr, où les partitions peuvent être téléchargées gratuitement.

Les pièces insérées dans cet opuscule sont telles qu'on les trouve dans les livres utilisés pour la **forme extraordinaire** car c'est dans ce cadre que le chant grégorien est le plus souvent pratiqué et que la nécessité d'un accompagnement facile est la plus fréquente.

Pour adapter ces pièces à la **forme ordinaire** (lorsqu'elles correspondent au propre de cette forme) il suffit que les musiciens se reportent aux tons du *Gloria Patri* qui sont indiqués dans le *Graduale Triplex* à la page 822.

La tâche de l'organiste est alors très simple :

- à l'introït : il joue les bourdons qui sont indiqués pour la doxologie en adaptant les durées au verset chanté.
- à la communion : il maintient les bourdons tels qu'ils se trouvent à la fin de l'antienne et attend que les chœurs reprennent celle-ci.

Le présent document est mis en page pour un tirage en recto-verso, la reliure à anneaux en plastique étant conseillée pour garder le tirage à plat sur le pupitre de l'orgue. Mais il permet aussi un tirage en recto simple sans que cela n'entraîne de défauts de présentation.

Expérimentation

On trouvera, de temps à autre, des notes rédigées un peu à la volée, au fil des constatations. Il ne faut pas perdre de vue que cet accompagnement est une expérimentation, qu'il a le défaut d'être certainement perfectible, mais qu'il a aussi la qualité – les musiciens en jugeront par eux-mêmes – d'ouvrir quelques perspectives.

Ces notes ont donc vocation à appeler d'autres raisonnements sur la pratique ancienne de la modalité : était-elle si rigide qu'on l'a cru ? Les musiciens du Moyen Age se permettaient-ils quelques audaces harmoniques ? Lorsque, à Notre-Dame de Paris, Pierre Cochereau insérait quelques altérations dans l'accompagnement strictement modal de Louis Niedermeyer, n'aurait-il pas renoué avec un vieil usage médiéval laissant le festif faire parfois des vivantes incursions dans la rigueur prônée par les plus grands maîtres ? C'est en tout cas ce que je me permets de croire.

Alain Cassagnau – 1^{er} novembre 2023, fête de la Toussaint

Vigile Pascale

Après le Kyrie I, l'organiste donne au prêtre le ton du Gloria I, puis le laisse entonner a cappella selon l'usage général.

En France tout au moins, une tradition, non confirmée par les rubriques mais qui était connue jusque dans les années 1970, veut que l'organiste improvise un court interlude en plein jeu, d'environ 20 secondes, alors qu'on sonne les cloches et le carillon, qu'on allume tous les luminaires de l'église et que les servants parent l'autel. Cet usage s'est raréfié, mais étant un puissant marqueur du Triduum pascal on devrait inciter à son retour.

L'interlude ci-dessous est une suggestions quant au style à adopter. Il a été écrit pour le Gloria entonné sur La, comme dans la plupart des accompagnements grégorien courants, qu'on pourra préférer aux bourdons car ils expriment plus particulièrement la festivité de l'instant. Cet interlude est certainement perfectible puisque l'auteur n'est pas organiste, mais il a cependant donné pleinement satisfaction depuis sa réalisation ¹.

Donner le ton au prêtre, qui entonne a cappella



Alain Cassagnau

Plein jeu ou tutti

2 ♩ = 135

14

22 rit.

Et in terra...

Vigile Pascale

Après l'épître, donner le ton à chaque fois, en ne jouant le bourdon que sur les reprises par les fidèles. Cependant, pour ne pas perturber leur chant, il vaut mieux faire sonner le bourdon uniquement sur la deuxième note :

Hauteur convenue avec le prêtre :

VIII

A Lle- lú- ia.

Il le chante en entier trois fois, élevant chaque fois le ton, et, à chaque fois tous le répètent après lui sur le même ton.

Puis les chantres poursuivent :

Mi La La/ Mi

C Onfi-témi-ni Dó- mi-no, Ps. 117, 1.

Si La

quó- ni- am bónus : quó- ni- am in saécu-

lum mi-se-ri-córdi- a * é- jus.

On ne répète pas Allelúia.

La rubrique ci-dessous précisant que le prêtre doit à chaque fois "élever le ton" ne précise pas l'intervalle à utiliser ; il est couramment admis de procéder par demis-tons. La notation ci-contre fait partir sur un Mi, mais à la troisième fois la mélodie monte alors au Ré à l'octave, que certains n'atteignent qu'avec difficulté. L'organiste aura convenu à l'avance avec le prêtre de la hauteur à prendre, tout en veillant à ce qu'elle convienne aussi aux fidèles.

Vigile Pascale

Mi Fa# Sol#

Ps. 116
VIII
L

Audá- te * Dó-minum,

Louez le Seigneur,
toutes les nations : et
célébrez-le, tous les
peuples. ¶. Car elle

ómnes géntes : et col-

s'est affermie sur nous,
sa miséricorde : et
la fidélité du Seigneur
demeure à jamais.
Ps. 116.

lau- dá- te é- um, ó-mnes pó-

pu-li. ¶. Quóni- am confirmá- ta est su- per

nos mi-se- ri-córdi- a é jus : et

vé-ri- tas Dómi- ni má- net * in aetér-

num.

Vigile Pascale

Fa Sol La Fa

Ant. Do

VI Fa Sol Fa

A L-le-lú-ia, * alle-lú-ia, alle-lú-ia.

Ré Do

A L-le-lú-ia, * alle-lú-ia, alle-lú-ia.

1. *Laudá*-te Dóminum in sanc- tis e - jus * laudáte eum in firmamento vir - tú - tis e - jus.
2. *Laudá*-te eum in virtúti- bus e - jus : * laudáte eum secúndum multitudinem magnítú - di- nis e - jus
3. *Laudá*-te eum in so- no tu - bæ * laudáte eum in psalteri - o et cí- tha- ra,
4. *Laudá*-te eum in tympano et cho - ro, * laudáte eum in chor - dis et ór - ga - no,
5. *Laudá*-te eum in cymbalis benesonántibus +, laudate eum Ré Do
 in cymbalis jubila- i - ón - is, * omnis spíritus lau- det Dó - mi - num,
Gló-ri-a Patri, et Fí - li - o, * et Spíri - tu - i Sanc- to,
Si- cut erat in princípío, et nunc, et sem- per, * et in sæcula sæcu- ló - rum. A - men.
 Ré Do

Ant. Do

VI Fa Sol Fa

A L-le-lú-ia, * alle-lú-ia, alle-lú-ia.

La montée du bourdon en teneur en sixte, sur Ré, a pour objectif très concret de tordre le rapport harmonique vers le haut, comme un élan d'exubérance signifiant le texte.

Afin de permettre à l'organiste de ne pas perdre le fil, les mouvements des bourdons sont rapportés à intervalles réguliers dans le texte avec, exceptionnellement, les couleurs de la teneur et de la tonique.

Pour éviter que le rythme de la psalmodie ne soit boiteux il est indispensable que le chef de chœur et l'organiste s'accordent à maintenir le rythme malgré la probable intempérance de quelques uns. Il faut être ferme sur cette question ! Pour cela, en règle générale :

- l'organiste ne change d'accord, à la médiate, qu'après un délai correspondant à la durée de deux syllabes

- le chef de chœur ne fait attaquer le deuxième hémistiche qu'après un délai exactement identique (et non sur le changement d'accord de l'orgue).

Ce procédé introduit une heureuse symétrie rythmique à la médiate, et par ailleurs évite que les fidèles accélèrent au fil du psaume lorsqu'il est long.

Mi La Fa# Mi

Ant. VIII G

E T valde mane * úna sabba-ó-rum, véni-unt ad monuméntum,

ór-to jam só-le, alle-lú-ia.

1. *Be-ne-* dic- tus Dómi- nus, De- us Is- ra- el * quia visitavit et fecit
redemptiónem ple- bis su- æ
2. *Et e-* re- xit cornu sa- lu- tis no - bis * in domo David pú - e - ri su- i.
3. *Si-cut* lo- cutus est per os sancto - rum * qui a sæculo sunt prophe - ta- rum e - jus
4. *Sa-lu-* tem ex i - ni- mi- cis nos- tris * et de manu omnium qui od - érunt nos.
5. *Ad fa-* ci- endam misericordiam cum Ré
pa- tri - bus nos- tris : * et memorari testamenti su - i sanc- ti.
6. *Jusju-* ran- dem, quod juravit ad
Abra- ham pat - rem nos- trum * datu - rum se no- bis :
7. *Ut si-* ne timore de manu inimicórum Ré
nostró- rum li - be- rá - ti, * servi - ám - us il - li.
8. *In sancti -* tate et Mi
justíti- a co - ram ip - so * ómnibus di - é - bus nos- tris.
9. *Et tu,* pu- er, prophéta
Altís - si- mi vo- cá- be- ris * præibis enim ante fáciem Dómini
paráre vi - as e - jus.
10. *Ad dandam* sciéntiam Ré
salú - tis ple - bi e - jus : * in remissionem peccató - rum e - ó- rum :
11. *Per vis- ce - ra* Mi
misericórdi - æ De- i nos- tri * in quibus visitávit nos, óri - ens ex al- to
12. *Il- lu-* mi- náre his qui in ténebris et in
um - bra mor- tis se - dent * ad dirigendos pedes nostros in vi - a pa- cis.
- Glori- a* Pa- tri et Fi- li- o * et Spiri - tu - i Sancto,
Sicut e - rat in principio, lo - rum, A- men.
et nunc, et sem - per * et in sæcula sæcu-

Ant. VIII G

E T valde mane * úna sabba-ó-rum, véni-unt ad monuméntum,

ór-to jam só-le, alle-lú-ia.

Vigile Pascale

Ÿ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Oraison : Spiritus nobis, Domine (...)

Ÿ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Sol La Sol *Le prêtre entonne d'abord a cappella. A la reprise par les fidèles, une registration plus sonore qu'à l'accoutumée peut être la bienvenue.*

I-te mis-sa est al-le-luia, al-le - lu- ia.

De-o grá-ti- as alle-lú-ia, alle- lú- ia.

Oraison : “Agréez, Trinité sainte (...)”

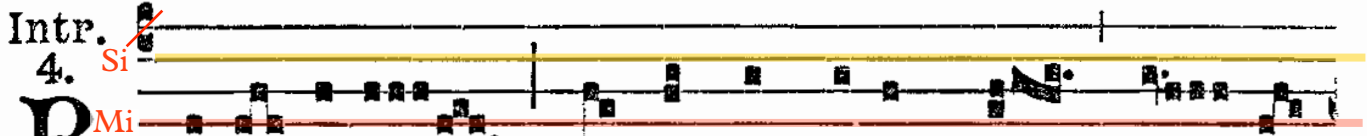
Bénédiction finale : Benedicat vos omnipotens Deus (...)

Il n’y a pas de dernier Evangile.

Quelques fantaisies sont parfois ajoutées aux bourdons en cas de festivité particulières. C’est le cas ici avec ce “contre-bourdon” sur Do et la variation sur Ré. On retrouvera ce genre d’exubérance sur l’Alleluia final de la séquence Victimæ paschali laudes.

Dimanche de Pâques

Mi Sol

Intr. 4. 

R Esur-réxi, * et adhuc tecum sum, al- le-
 lú- ia : po-su- í-sti su- per me má- num tú- am,
 al- le- lú- ia : mi-rá- bi-lis fá-cta est sci-én-
 ti- a tú- a, alle- lú-ia, al- le- lú- ia. *Ps.* Dó-
 mine probásti me, et cognovísti me : * tu cognovísti ses-
 si-ónem mé-am, et resurrecti-ó-nem mé-am. Gló-ri- a
 Sicut erat (...)
 Pátri. E u o u a e.
 (...) semper,

Cet introït est tout en joie contenue, signifiée par un ambitus restreint la plupart du temps entre la teneur et la tonique, sans doute parce que, au matin la Résurrection du Christ, celle-ci n'est connue que de la Vierge Marie et de Marie de Magdala. A noter que scientia tua se termine sur une tonique qui frotte avec la teneur, comme pour signifier combien troublante et mystérieuse est la science de Dieu.

Dimanche de Pâques

Mi Ré Fa Mi

Grad.
2.
h

Aec dí- es, * quam fé- cit Dó-

mi- nus : exsulté- mus,

et lae- té- mur in é- a.

V. Confi- té- mi- ni Dó- mi- no, quó-

ni- am bó- nus : quó- ni- am in saé-

culum mi- se- ri- có- ri- a * é- jus.

Dimanche de Pâques

Do Re Fa

7. Sol /
Do

Alle-lu-ia. * ij.

Ré Do

V. Páscha nóstrum immo-lá-

Ré Do

tus est * Chrí- stus.

tus est * Chrí- stus.

Enchaîner la Séquence.

Ré Do Ré

Ség

1.

V

Ictimae paschá-li láudes * ímmolent Christi-áni.

Agnus redémit óves : Chrístus ínnocens Pátri reconci-

li-ávit peccatóres. Mors et ví-ta du-éllo confluxére mirán-

do : dux vítae mórtu-us, régnat vívus. Dic nóbis Marí- a,

quid vidísti in ví-a? Sepúlcrum Chrísti vivéntis, et gló-

ri-am vídi resurgéntis : Angé-licos téstes, sudá-ri-um, et

véstes. Surréxit Chrístus spes mé- a : praecedet sú-os in Ga-

lilaé- am. Scímus Chrístum surrexísse a mórtu- is vere :

tu nóbis, víctor Rex, mi-se-ré-re. Amen. (Alle-lú-ia.)

Ré Fa Mi

Dimanche de Pâques

Offert. 4. **T** ^{La} _{Ré}

Er-ra * tré-mu- it, et qui- é- vit,
dum resúrge-ret in judí- ci-o Dé- us,
al- le- lú-ia.

Fa La Sol

Com 6. **P** ^{Do} _{Fa}

Ascha nóstrum : * immo-látus est Chrístus,
allelú- ia : í-ta- que epu- lé- mur in
á- zy-mis since-ri-tátis et veri-tá- tis, alle- lú- ia,
alle- lú-ia, al-le- lú- ia. Gloria (...)

Voici un cas où la teneur est au-dessus de l'ambitus de la pièce. La sensation de luminosité pascalle qui s'en dégage est renforcée par l'audace de la variation à la sixte sur Ré, qui donne à cette lumière un caractère irréal. D'autres pièces du Temps Pascal vont tirer parti du même procédé avec le même résultat, et on peut croire que c'est n'est pas du au hasard.

Pâques et le Temps Pascal

1^{er} Dimanche après Pâques

Ré Mi

Intr. Ré

6. Sol

Ua-si modo * gé-ni-ti infán-tes, alle-lú-ia :

ra-ti-o-ná-bi-les, si-ne dó-lo lac concupí-sci-te,

alle-lú-ia, alle-lú-ia, alle-lú-ia. Ps. Exsultá-

te Dé-o adju-tó-ri nóstro : * jubi-lá-te Dé-o Já-cob. Gló-

ri-a Pá-tri. E u o u a e.

Voici un cas où la teneur est au-dessus de l'ambitus de la pièce. La sensation de luminosité pascale qui s'en dégage est renforcée par l'audace de la variation à la sixte sur Ré, qui donne à cette lumière un caractère irréel.

1^{er} Dimanche après Pâques

Ré Mi Do Mi

7. **A** *La* *Ré*
Lle-lú- ia. * *ij.*

Mi *Ré*
V. In dí- e resurrecti- ónis mé- ae, dí- cit Dómi-

Mi
nus, prae- cé- dam vos * in Ga-lilaé-

Ré
am.

2^{ème} alleluia,
même ton,
même bourdon
en continu.

La
Ré

1^{er} Dimanche après Pâques

Si nécessaire : Ré Mi Ré

7. **A** *La* / *Sol* *La* *Sol* *La*
Ré
Lle- lú- ia.*

Sol *La*
V. Post dí- es o- cto, já- nu- is cláu-
Sol *La*
sis, sté- tit Jé- sus in mé- di- o discipu- ló- rum
Sol *La*
su- ó- rum, et dí- xit : *Pax vó- bis.
Sol *La* *Sol* *La*

The image shows a musical score for Gregorian chant. It consists of six systems of music. Each system has a vocal line (top) and a bass line (bottom). The vocal line includes a solfège line with notes and a red slash indicating a breath mark. The lyrics are written below the vocal line. The first system starts with a large 'A' and the lyrics 'Lle- lú- ia.*'. The second system starts with 'V. Post dí- es o- cto, já- nu- is cláu-'. The third system continues with 'sis, sté- tit Jé- sus in mé- di- o discipu- ló- rum'. The fourth system continues with 'su- ó- rum, et dí- xit : *Pax vó- bis.'. The fifth and sixth systems continue the melody. The solfège notes are: La, Sol, La, Sol, La, La, Sol, La, Sol, La, Sol, La.

1^{er} Dimanche après Pâques

Ré Mi Fa# La

Offe La /
8. Mi

A Nge- lus * Dó- mi- ni descén-
dit de caé- lo, et dí- xit
mu-li- é- ribus : Quem quaé- ri- tis, sur-
ré- xit, sic-ut dí- xit, al- le-
Si
lú- ia.

The image shows a musical score for a Gregorian chant. It consists of six staves of music. The first staff begins with a red slash and the text 'Offe La /' and '8. Mi'. The lyrics are: 'Nge- lus * Dó- mi- ni descén- dit de caé- lo, et dí- xit mu-li- é- ribus : Quem quaé- ri- tis, sur- ré- xit, sic-ut dí- xit, al- le- Si lú- ia.' The notes are black squares on a four-line staff. Red lines and letters indicate the pitch: 'Ré' and 'Mi' are marked on the first staff, 'Ré' and 'Mi' on the second, 'Ré' and 'Mi' on the third, 'Ré' and 'Mi' on the fourth, and 'Si' on the fifth. A yellow bar highlights the 'Si' note on the fifth staff. A red slash is present at the beginning of each staff.

1^{er} Dimanche après Pâques

Fa Sol Fa

Com Do
6. Fa

It-te * mánum tú-am, et cognósce lóca clavó-
rum, alle-lú-ia : et nó-li ésse incredú-lus, sed fidé-
lis, alle-lú-ia, alle- lú- ia.

Cette pièce est un autre exemple où la teneur n'est jamais atteinte par la mélodie, qui semble éclairer cette dernière par le dessus, comme la lumière de Pâques sur le monde.

De même, le rapport rythmique avec la tonique illustre le principe du chant grégorien qui brode autour de la tonique tel l'oiseau tournant autour d'une branche avant de s'y poser.

Pâques et le Temps Pascal

2ème Dimanche après Pâques

Ré Fa Mi Fa

The image shows a musical score for a Gregorian chant. It consists of five systems of music. Each system has a vocal line with a treble clef and a four-line staff. The notes are black squares on a red four-line staff. The lyrics are written below the notes. The first system starts with 'Intr. 4.' and a large 'M' symbol. The lyrics are 'I-se-ri-córdi-a * Dó-mi-ni pléna est térra,'. The second system has lyrics 'alle-lú-ia : vérbo Dé-i caé-li firmá-ti sunt,'. The third system has lyrics 'alle-lú-ia, al-le-lú-ia. Ps. Exsultá-te jústi in'. The fourth system has lyrics 'Dómino : * réctos décet collaudá-ti-o. Gló-ri-a Pátri.'. The fifth system has the text 'E u o u a e.'.

Intr. 4. *M* I-se-ri-córdi-a * Dó-mi-ni pléna est térra,
alle-lú-ia : vérbo Dé-i caé-li firmá-ti sunt,
alle-lú-ia, al-le-lú-ia. *Ps.* Exsultá-te jústi in
Dómino : * réctos décet collaudá-ti-o. Gló-ri-a Pátri.
E u o u a e.

2ème Dimanche après Pâques

Mi Sol Fa Mi

3. **A** *La* *Mi* *Ré* *Mi* *Ré*
Lle- lú- ia. * *ij.*

Mi *Ré* *Mi* *Si*
V. Cognovérunt di-scí- pu- li

La
Dó- mi- num Jé- sum in fra- cti- ó- ne * pá-

Ré *Mi*
nis.

The image shows a musical score for a Gregorian chant. It consists of five staves of music. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody is written in square neumes on a four-line staff. Below the staff, the lyrics are written in a Gothic-style font. Solfège letters (Mi, Ré, Fa, Sol, La, Si) are placed above the notes to indicate pitch. A large initial 'A' is used for the first line. The text is: '3. A lle- lú- ia. * ij.' followed by 'V. Cognovérunt di-scí- pu- li', 'Dó- mi- num Jé- sum in fra- cti- ó- ne * pá- nis.' The solfège letters are: 'Mi Ré Mi Ré' for the first line, 'Mi Ré Mi Si' for the second, 'La' for the third, and 'Ré Mi' for the fourth. There are yellow and pink horizontal bars highlighting the notes and lyrics respectively.

2ème Dimanche après Pâques

Ré Mi Fa


1. **A** La Ré Mi Ré Mi Ré
L- le- lú- ia. *

∩. Ego sum pá- stor bó- nus : et co-
gnó- sco ó- Mi Ré Mi Ré
ves mé- as,
et cognó- scunt me * mé-
ae.


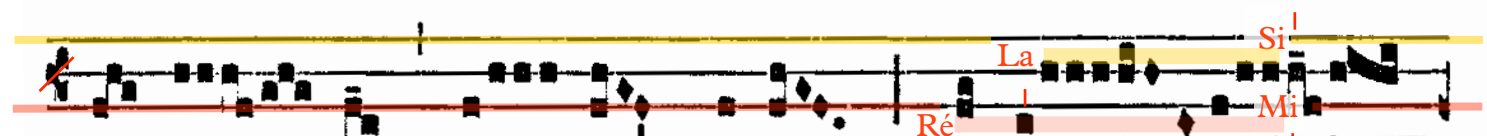

The image shows a musical score for a Gregorian chant. It consists of six staves. The top staff is the vocal line, starting with a large initial 'A' and a '1.' indicating the first ending. The notes are marked with red solfège syllables: La, Ré, Mi, Ré, Mi, Ré. The lyrics are 'L- le- lú- ia. *'. The second staff is the fundamental accompaniment, with notes marked with red solfège syllables: Mi, Ré. The lyrics are '∩. Ego sum pá- stor bó- nus : et co-'. The third staff continues the vocal line with notes marked with red solfège syllables: Mi, Ré, Mi, Ré. The lyrics are 'gnó- sco ó- ves mé- as,'. The fourth staff continues the fundamental accompaniment with notes marked with red solfège syllables: Mi, Ré, Mi, Ré. The lyrics are 'et cognó- scunt me * mé-'. The fifth and sixth staves show the final part of the chant, with notes marked with red solfège syllables: Mi, Ré, Mi, Ré. The lyrics are 'ae.'.

2^{ème} Dimanche après Pâques

Ré Mi Sol Mi


Offer 2. 

D E-us, * Dé- us mé- us, ad te de lú-
ce ví- gi- lo : et in nómine tú- o
le- vá- bo má- nus mé- as, alle-
lú- ia.

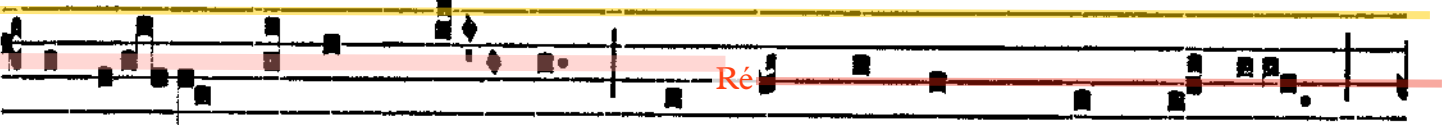


2^{ème} Dimanche après Pâques

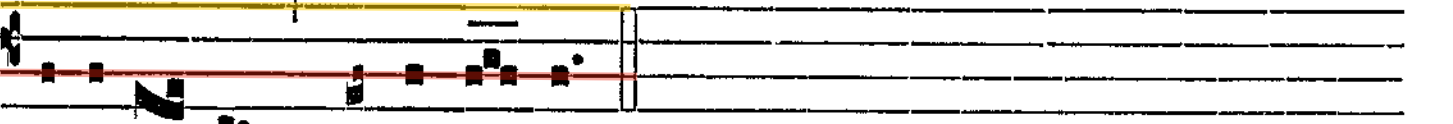
Mi Fa Ré

Com 2. 

- go sum * pástor bó- nus, alle-lú- ia : et co-



gnósco óves mé- as, et cognóscunt me mé- ae,



alle-lú- ia, alle-lú- ia.

Pâques et le Temps Pascal

3^{ème} Dimanche après Pâques

Sol La Do Sol

Int Do
8. Sol

Ubi-lá- te Dé-o * ómnis térra, alle-lú- ia : psál-
mum dí- ci- te nómi- ni éjus, alle- lú- ia : dá- te
gló- ri- am láudi é- jus, alle-lú- ia, alle-lú- ia,
al- le- lú- ia. *Ps.* Dí- ci- te Dé- o, quam terri- bí- li- a sunt
ópe- ra tú- a, Dómine! * in multi- tú- dine virtú- tis tú- ae
menti- éntur tíbi in- i- mí- ci tú- i. Gló- ri- a Pátri.
Eu o u a e.

3^{ème} Dimanche après Pâques

Ré Mi Sol

2. **A** Si
Mi

L-lelú-ia. * ij. V. Redempti-

ó- nem mí- sit Dó- mi- nus in pópulo

* sú- o.

Ici encore une variation de la tonique sur Ré, donc en sixte avec la teneur, a été préférée à la tenue invariable de la quinte Mi Si pendant toute la pièce. Telle que disposée, c'est-à-dire très brièvement et toujours sur des élans, ces dissonances passent très bien et ne semblent pas s'éloigner de l'esthétique médiévale.

3ème Dimanche après Pâques

La Sol La Sol Fa

4. **A** ^{La} _{Ré} L-le- lú-ia. *

^{Sol} ^{La} ^{Sol} ^{La} ^{Sol} ^{La} ¶

¶ **∩.** Opor- té- bat

pá- ti Chrí- stum, et re-súrge-re a mór-

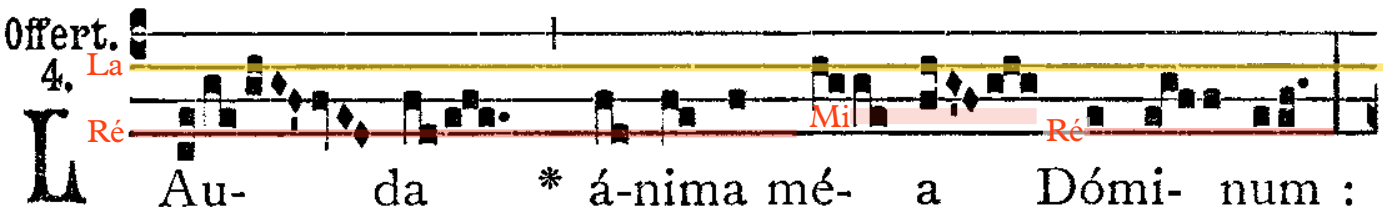
^{Mi} ^{Ré} ^{Mi} tu- is, et i- ta intrá- re in gló-


^{Ré} ^{Sol} ^{La} ri- am * sú- am.

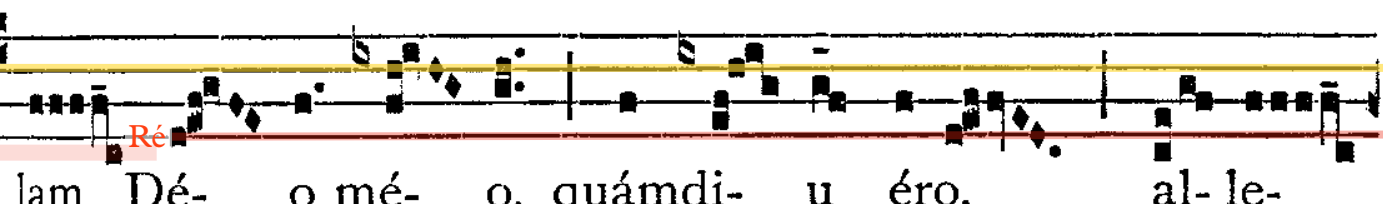
^{Sol} ^{La} ^{Sol} ^{La} ¶

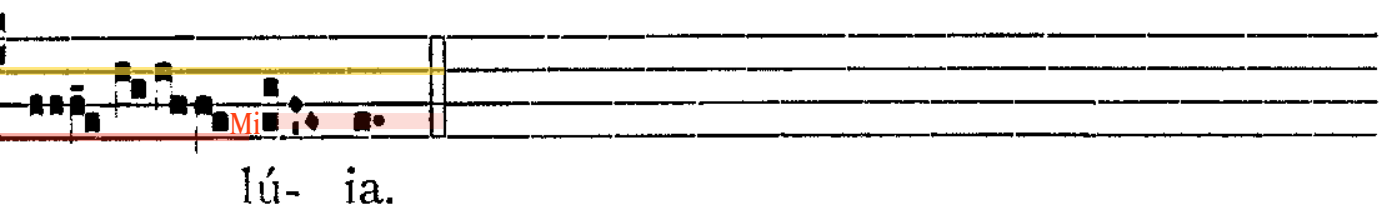
3^{ème} Dimanche après Pâques

Do Mi Sol Mi

Offert. 4. 







Exemple d'intonation qui n'est pas dans le mode de la pièce, à la manière d'une variation, mais placée au tout début. C'est de cette manière qu'il faut la comprendre pour entonner la pièce sans se laisser distraire par les nombreuses dissonances avec les bourdons. Afin que cela soit plus évident, il apparaît utile d'enchaîner anima sans ralentir ni faire d'arrêt à l'endroit de l'astérisque. La logique de cette intonation apparaît mieux de cette manière : lauda exprimerait une exubérance débordante, sortant du mode, tandis que la sagesse revient sur anima mea.

La pièce est d'ailleurs est d'une modalité changeante, au point qu'une variation de la tonique à la sixte inférieure de la teneur s'impose sur psallam : du point de vue modal, c'est plus que discutable, mais à l'écoute on constate que c'est harmoniquement bien ordonné. Qu'auraient pensé les maître médiévaux de cette contradiction apparente ? Auraient-il été si rigides qu'on l'imagine en matière de modalité ? Personne ne le sait vraiment.

3^{ème} Dimanche après Pâques

Fa Sol La Sol

Comm. 8. Sol



℞ O-dicum * et non vi-débi-tis me, allelú-ia : Do



í-terum mó-di-cum, et vi-débi-tis me, qui- a Ré



vádo ad Pátrem, allelú-ia, alle- lú- ia. Sol Do Ré

Gloria (...)

(...) sæcu-lorum,
amen.

Pâques et le Temps Pascal

4^{ème} Dimanche après Pâques

Ré Fa Mi Fa

Intr. Do

6. C Fa Sib

Antáte Dómi- no * cánti-cum nó- vum, alle-
 lú- ia : qui- a mi-ra-bí- li- a fé- cit Dómi- nus, alle-
 lú- ia : ante conspéctum gén- ti- um reve- la-
 vit justí- ti- am sú- am, alle- lú- ia, alle- lú- ia. Ps. Sal-
 vá- vit sí- bi dex- te- ra é- jus : * et bráchi- um sánctum é- jus.
 Gló- ri- a Pátri. E u o u a e.

A priori les altérations sont évitées dans les bourdons, mais il peut y en avoir au gré des transpositions. Pour autant le cas est ici bien différent car la pièce n'est pas transposée, or il faut pourtant faire varier la teneur sur Si bémol, en particulier sur novum. On en tire deux informations importantes :

- certaines variations de bourdons tombent si bien avec le sens du texte que cela semble voulu. En l'occurrence, alors qu'on vient de s'installer sur le bourdon Fa Do dès le début de la pièce, la tonique sur le mot novum impose la variation sur le Si bémol. Pourquoi ? Sans aucun doute à cause du sens du mot : la nouveauté bouscule les habitudes, ainsi le Si bémol vient illustrer la différence imposée par le "chant nouveau".

- la mélodie comporte quatre Si, et ils sont tous bémolisés. Ce n'est donc plus une altération passagère : ce Si bémol est tout simplement à la clef, et la variation du bourdon sur cette note vient démontrer que le sixième mode est une mode/gamme de Do transposé d'une quarte, sur Fa.

4ème Dimanche après Pâques

Ré Fa Ré

4. La

A Ré Mi Ré Mi

L- le-lú-ia. * *ij.* ∇. Dég-

Ré

te- ra Dé- i fé- cit virtú- tem : dexte-ra Dó-

Mi Ré Mi

mi- ni * ex- altávit me.

Detailed description: The image shows a musical score for a Gregorian chant. It consists of three staves of music. The first staff begins with a treble clef and a '4.' time signature. The notes are written on a four-line staff with a yellow highlight. Below the staff, the lyrics are written in a Gothic-style font. A large initial 'A' is used for the first line. Red text labels 'Ré', 'Mi', and 'Fa' are placed above specific notes. A pink shaded area highlights the first two lines of the score. The second staff continues the melody and lyrics. The third staff concludes the piece with a final cadence. The lyrics are: 'L- le-lú-ia. * ij. ∇. Dég- te- ra Dé- i fé- cit virtú- tem : dexte-ra Dó- mi- ni * ex- altávit me.'

4ème Dimanche après Pâques

Ré Do Ré

1. **A**lle- lú- ia. *

Christus re-súr- gens ex mór-

tu-is, jam non mó-ri-tur : mors

í- li ultra * non do-

mi-ná- bi-tur.

4^{ème} Dimanche après Pâques

Sib Do

Offert.

1.

Sol

Do

Fa

Sol

Ubi-lá-te * Dé- o u- ni- vér- sa tér-

ra : jubi- lá-

te Dé- o u- ni- vér- sa tér-

ra : psálmum dí- ci- te nó-

mi- ni é- jus : vení- te et audí- te,

et narrábo vó- bis, ó- mnes qui ti- mé-

tis Dé- um, quánta fé- cit Dómi- nus á-

ni- mae mé- ae, alle- lú- ia.

4ème Dimanche après Pâques

8 8
La Do Si Do

Comm.

8. Do

Fa

Sol

D

UM vé- ne- rit * Pa- rá- cli- tus Spi- ri- tus ve-

Ré

Do

Ré

ri- tá- tis, ille ár- gu- et múndum de peccá- to et

Do

Ré

de ju- stí- ti- a, et de judí- ci- o, alle- lú- ia, alle-

lú- ia.

Pâques et le Temps Pascal

5ème Dimanche après Pâques

Mi Fa Ré

Intr.

3.

V

La

Mi

O-cem jucundi-tá-tis * annunti- á- te,

et audi- á- tur, alle- lú- ia : nunti- áte

us-que ad extré- mum tér-rae : libe-rávit Dó-

mi-nus pó-pu-lum sú- um, al- le- lú- ia, alle-

lú- ia. *Ps.* Jubi-lá-te Dé-o ómnis térra : *

psálmum dí-ci-te nó-mi-ni é-jus, dá-te gló-ri-am láudi

é-jus. Gló-ri- a Pátri. E u o u a e.

5ème Dimanche après Pâques

Sol Ré Sol

7. **A** L-le- lú-ia.

Do Ré

Exí- vi a Pá-

tre, et vé- ni in mún-dum : í-

te- rum re-línquo mún-

dum, et vá- do * ad Pá-

trem. -> 2ème Alleluia

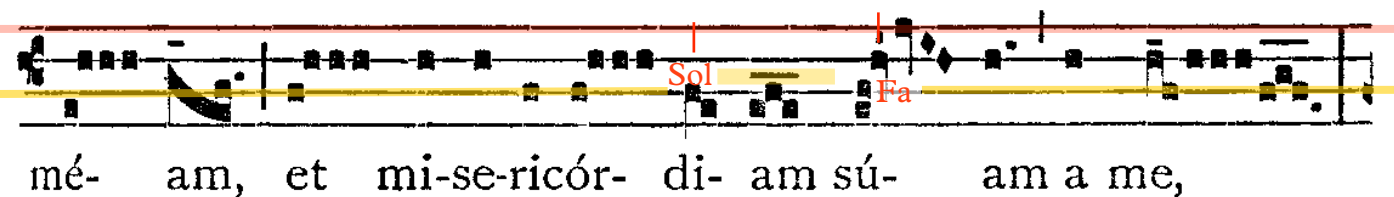
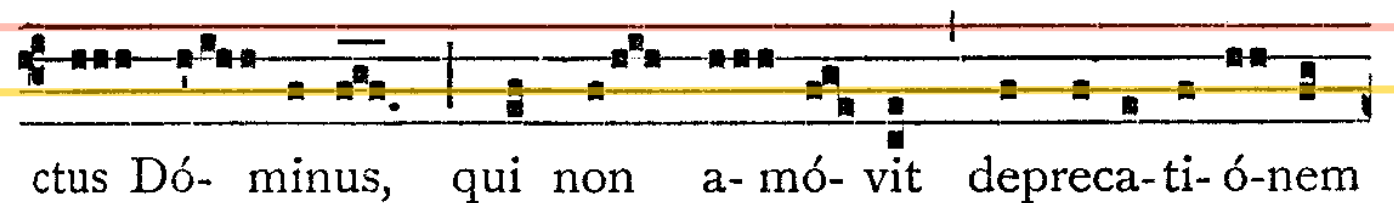
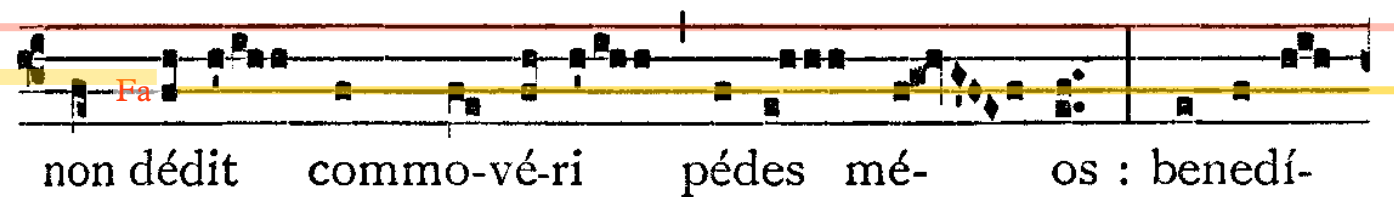
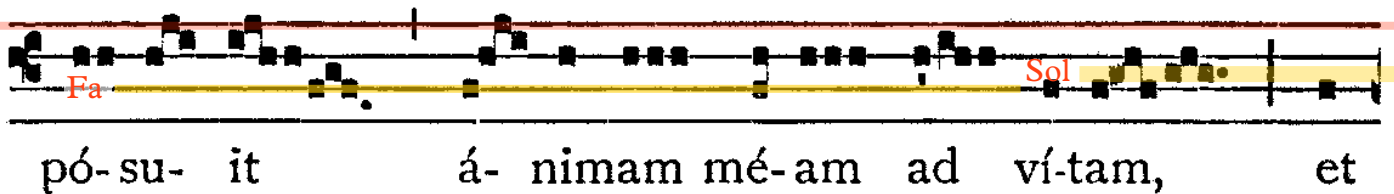
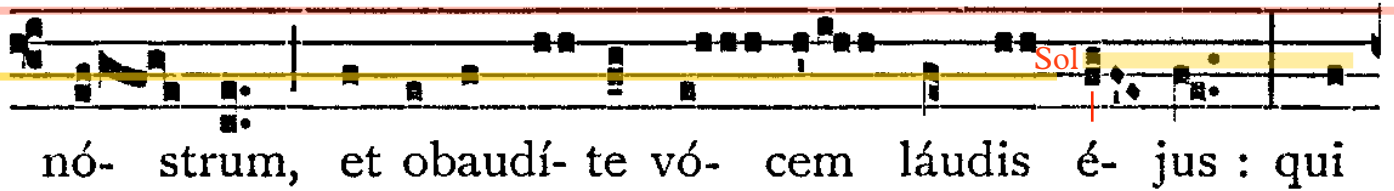
5ème Dimanche après Pâques

Do Ré Mi

1. La
A Ré
Lle- lú- ia. * ij.

∇. Surré- xit Chrí-stus, et il-
lú-xit nó-bis, quos redé- mit sán-
gui-ne * sú- o.

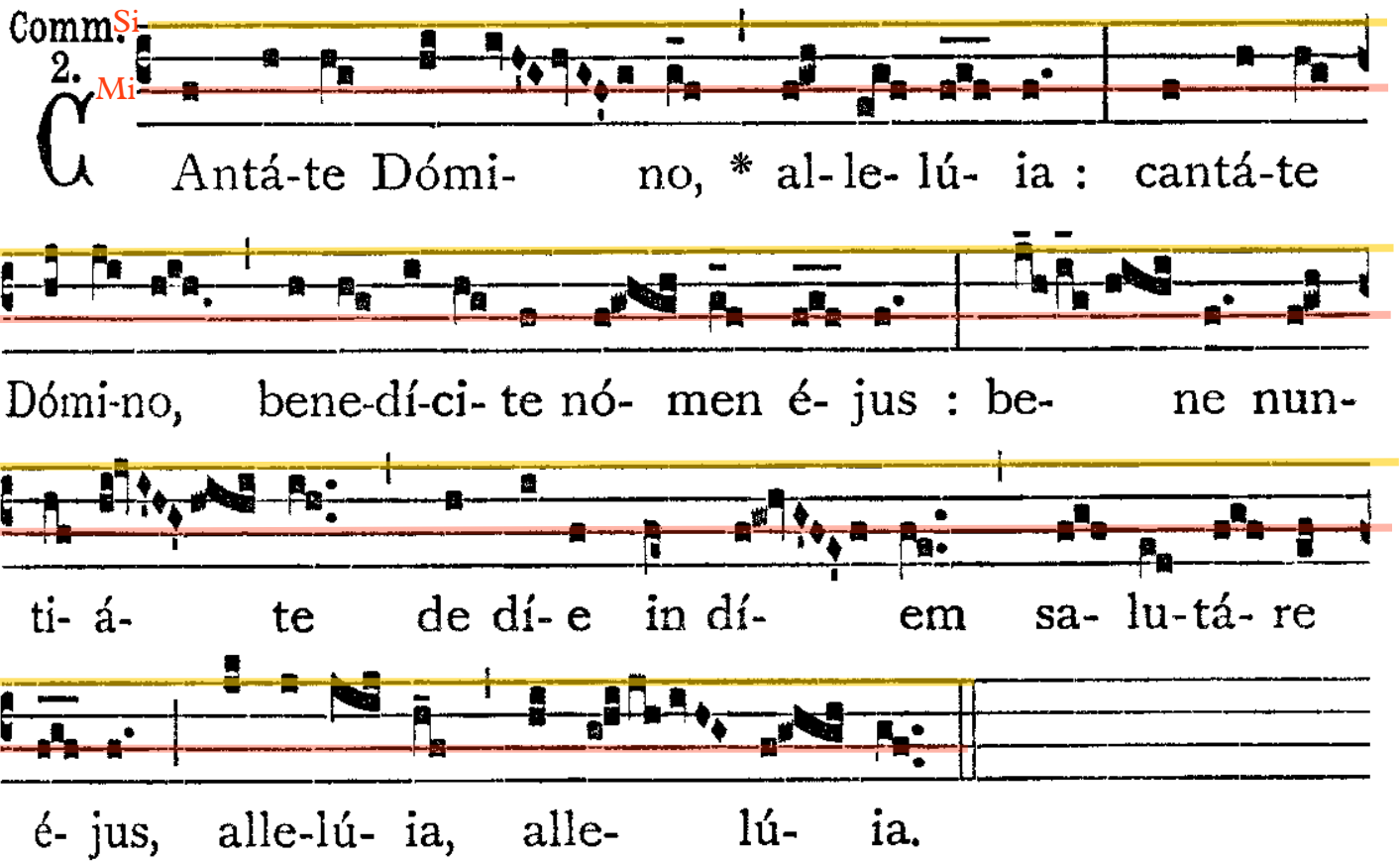
The image shows a musical score for a Gregorian chant. It consists of four staves of music. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notes are written in black on a five-line staff. The lyrics are written below the staves. The first line of lyrics is "Lle- lú- ia. * ij." with a large initial "A" and a red "Ré" above the first note. The second line is "∇. Surré- xit Chrí-stus, et il-" with red "Mi" and "Ré" above the notes. The third line is "lú-xit nó-bis, quos redé- mit sán-" with red "Mi" and "Ré" above the notes. The fourth line is "gui-ne * sú- o." with red "Mi" and "Ré" above the notes. The music is written in a square-note style typical of Gregorian chant notation.

5^{ème} Dimanche après PâquesDo Mi^b FaOffe
2.**B**

5^{ème} Dimanche après Pâques

Mi Sol

Comm. Si
2. Mi



Antá-te Dómi- no, * al-le- lú- ia : cantá-te

Dómi-no, bene-dí-ci- te nó- men é- jus : be- ne nun-
ti- á- te de dí- e in dí- em sa- lu- tá- re

é- jus, alle- lú- ia, alle- lú- ia.

Pâques et le Temps Pascal

1^{er} mai - St-Joseph artisan

Ré Sol Fa# Sol

Intr.

La
Ré

A

Djú-tor * et pro-té-ctor nó-

Notre secours et
notre protecteur, c'est
le Seigneur : en lui se
réjouira notre cœur et
en son saint nom nous
avons mis notre espoir.
Ps. Pasteur d'Israël,
prêtez l'oreille : vous
qui menez Joseph
comme une brebis.
Ps. 32, 20-21 et 79, 1.

ster est Dó-minus : in é-o laetá-bi-tur

Do

cor nó- strum, et in nó-mine sáncto é- jus

Ré

spe-rá- vimus, alle- lú- ia, al-le- lú- ia. *Ps.* Qui

Sol

La

régis Isra-el, inténde : * qui dedú-cis ve-lut óveim Jó-

séph. Gló- ri- a Pátri. E u o u a e.

1^{er} mai - St-Joseph artisan

Do Fa Sol

I
A
Lle-lú-ia. * *ij.*

De quelque tribu-
lation qu'ils crient vers
moi, je les exaucerai,
et je serai leur protec-
teur à jamais.

V. De qua- cùmque tri-bu-la-ti-ó-
ne clamá- ve-rint ad me, exáudi- am é- os,
et é-ro proté- ctor e-ó-rum * semper.

[2ème alleluia]

1^{er} mai - St-Joseph artisan

Mi Fa Sol La

VIII
Sol
A Do
L-le-lú- ia. *

Faites-nous, ô Joseph, mener une vie innocente : qu'elle soit toujours en sûreté sous votre patronage.

∇. Fac

nos innó-cu- am, Jó- seph, de-

cúr- rere ví- tam : sít-que tú- o semper

tú- ta * patrocí-

ni- o.

Si l'accompagnement à base de bourdons est évidemment destiné à l'organiste, cette pièce démontre qu'il peut aussi être très utiles aux chantres. En effet les pièges n'y manquent pas, et on constate aisément que la coloration des deux bourdons est très utile, surtout la teneur à laquelle il est ici très facile de se raccrocher.

1^{er} mai - St-Joseph artisan

Offert. III

Fa Ré Fa

La

Ré

Sol

L Au- da * Je- rú- Jérusalem, loue le Seigneur; car il a affermi les barres de tes portes, il a béni tes fils dans tes murs.
Ps. 147, 12 et 13.

sa-lem Do Dómi- num : quó-

ni- am confortá- vit sé- ras portá- rum tu- á- *Durant le Temps pascal*

rum, bene- dí- xit fí- li- is tú- is † in te,

alle- lú- ia, alle- lú-

ia. (Sol) (Do) *Hors le T. P. † in te.*

Comme avec le deuxième alleluia de cette messe, l'offertoire est d'une modalité difficile à percevoir. Les chantres auront tout intérêt à prêter l'oreille au bourdon en teneur en le repérant visuellement dans la portée ; il s'éviteront souvent le risque de perdre pied et apprendront cette pièce d'autant plus facilement.

1^{er} mai - St-Joseph artisan

La Sol# La Fa#

Comm.VIII

J

La /
Mi
Acob autem * gé-nu-it Jó-

Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, que l'on appelle Christ. *Evang. 1407.*

Ré

séph ví-rum Ma-rí- ae, de qua nátus est Jé-

Durant le Temps pascal

Si

Mi

sus, qui vo-cá-tur † Chrí-stus, alle-lú-ia, alle-lú-ia.

La

(Mi)

Hors le T. P. † Chrí- stus. Gloria

L'alleluia final illustre bien l'intérêt du bourdon en teneur, qui est d'annoncer la finalité modale : au premier alleluia on a la sensation de ne pas savoir où l'on va, au second la perspective s'éclaircit, et on dégage alors la logique de l'ensemble qui permet d'interpréter ce passage avec plus de sûreté. Cela illustre bien le principe de l'accompagnement en bourdons.

Pâques et le Temps Pascal